

d'autres projets d'urbanisation à l'étude ou en cours de réalisation, des investissements de l'ordre de plusieurs centaines de millions pour ces prochaines années. Outre le FIDU, la maire cherche des cofinancements auprès des communes environnantes, qui bénéficieraient du centre sportif et notamment de la piscine de 50 mètres qui manque cruellement à Genève. En mars, les signes les plus favorables venaient davantage de Saint-Julien, située de l'autre côté de la frontière. Car le projet intéresse la France voisine à plus d'un titre: si le tram 15 doit rentrer un jour à Saint-Julien, pourquoi ne pas y prolonger également la ligne du téléphérique jusqu'aux parkings des grands centres de loisirs?

Musique d'avenir. Fabienne Monbaron focalise davantage sur l'avancement du tram des Cherpines. A ce jour, le canton est confronté, selon elle, à quelque 260 oppositions (ou groupe d'oppositions). «Ce n'est pas comme cela que j'aime faire de la politique, mais pour rentrer dans la négociation, et c'est ainsi que la procédure fédérale le prévoit, la commune a dû elle-même faire opposition», regrette la maire. Pour des emménagements prévus fin 2021, début 2022,

les travaux du quartier devront commencer fin 2019. Et ceux du tram? Tic-tac? Au canton, Benoît Pavageau, directeur des Transports Collectifs au Département des Infrastructures (DI), confirme par écrit que le projet est dans les temps. «Le planning de réalisation de la 1^{re} section (...) est le suivant: jusqu'à la fin 2018 poursuite du processus de levée des oppositions permettant une obtention de la DAP (déclaration d'approbation des plans) dans le courant du 2^e trimestre 2019. Une fois cette déclaration obtenue, la phase de préparation des travaux pourra débuter en vue d'un lancement des premiers travaux fin 2019. Deux années complètes seront nécessaires pour l'exécution du chantier (incluse la phase d'essais et de marche à blanc), la mise en service est donc programmée lors de l'étape de décembre 2021.»

Vincent Borcard

Le déclassement des terres agricoles situées en bordure de l'agglomération genevoise a été entériné par un vote populaire (à droite en haut). A droite en bas les plans des futurs aménagements.



Mobilité durable en région de montagne: Verbier innove

Depuis l'été 2017, une application et un site Internet facilitent les déplacements au sein et vers la station valaisanne de Verbier. Son but est à terme de réduire le trafic privé. La station bagnarde dépend encore fortement de l'automobile.

En Suisse, près de 80% des personnes qui se rendent dans une station alpine ont recours à la voiture. Un constat qui vaut tout particulièrement pour Verbier en Valais. Du fait de sa localisation géographique, de son développement très rapide et axé sur la parahôtellerie (appartements en location, résidences secondaires), ainsi que de l'étalement de ses constructions, la station bagnarde est en effet fortement dépendante de l'automobile, tant pour son accès que pour les déplacements internes. Une dépendance de nature à remettre en cause sa qualité de vie, son image, voire son attractivité, arguait une étude réalisée en 2010 par le Laboratoire de socio-

logie urbaine de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)*.

De 3000 à 30000 habitants voire plus

«Les problèmes de circulation sont particulièrement aigus à certaines périodes de l'année. De 3000 en basse saison, la population peut dépasser les 30 000 habitants lors certains pics de fréquentation, à Noël par exemple», rappelle Tristan Larpin, chef du service de l'aménagement du territoire de la commune de Bagnes. Face à cette situation, les autorités bagnardes ont décidé de prendre des mesures pour réduire le trafic automobile et encourager l'utilisation des transports publics. Tout d'abord en développant les services de

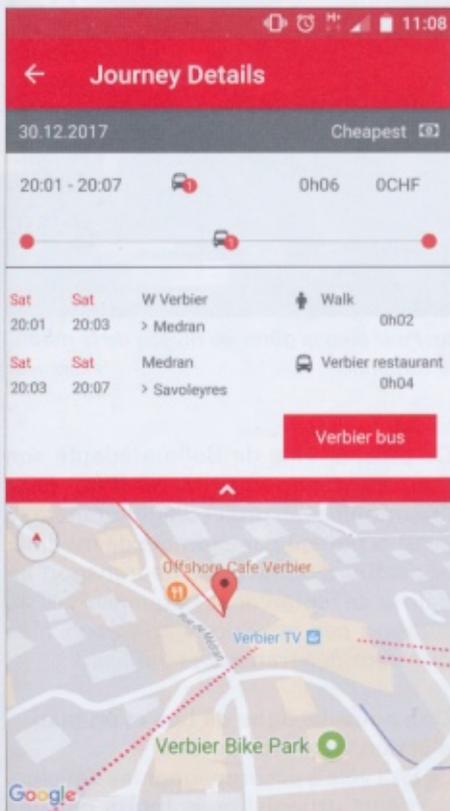
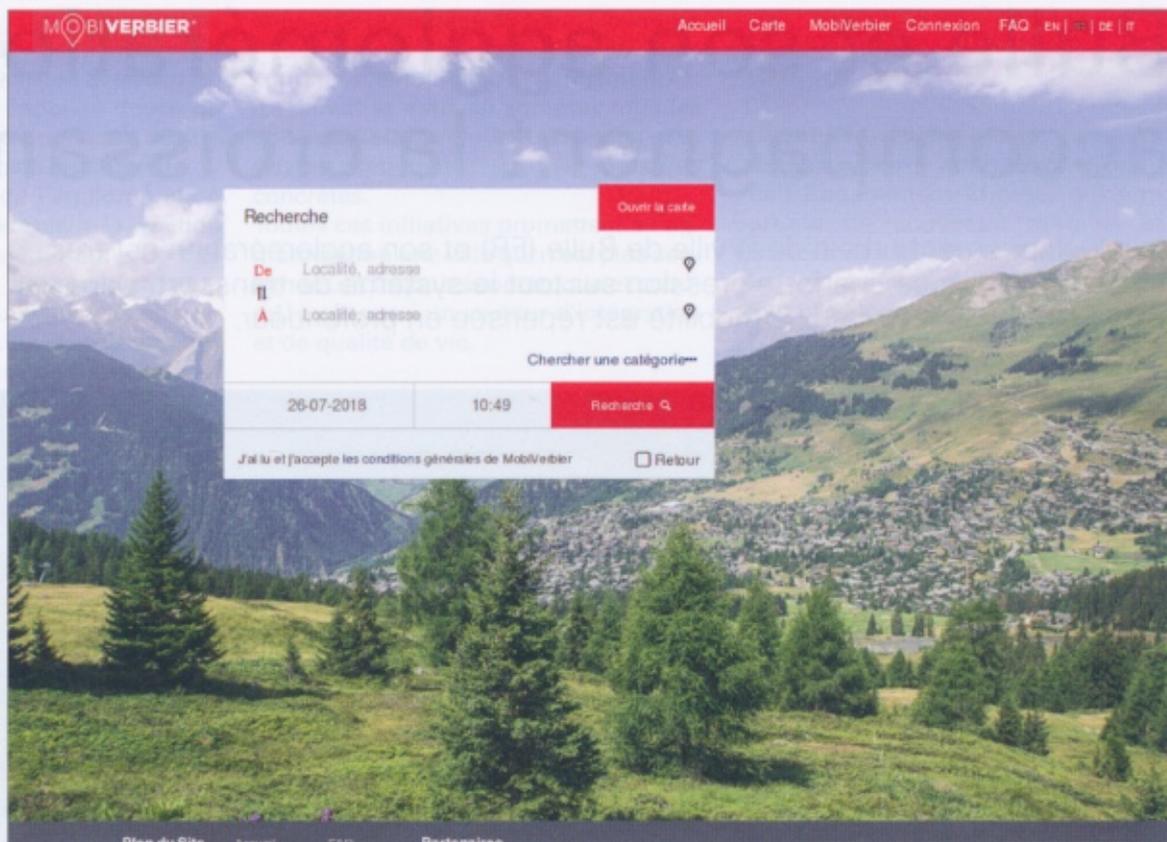
navettes intra-station et les parking P+R, puis en initiant l'été dernier un site Internet et une application mobile**, ceci dans le but de faciliter les déplacements vers et à l'intérieur de Verbier.

MobiVerbier fait valoir les divers prestations de la commune

«Il s'agit dans un premier temps de valoriser et de mieux faire connaître l'offre existante, par exemple les parkings P+R, mais aussi et notamment les navettes gratuites», précise l'aménagiste communal. Et d'ajouter: «Il ne faut pas oublier que la commune consacre un montant de pas moins de trois millions de francs par année à ce type de prestations.»

L'outil en ligne **MobiVerbier**, développé par une spin-off de l'EPFL, permet à l'utilisateur d'organiser ses trajets porte-à-porte et de trouver les modes de transport les plus adaptés à ses besoins en temps réel, sur la base de critères comme le meilleur prix, le trajet le plus rapide ou le plus écologique. L'outil agrège également toutes les offres spécifiques à la station.

Photo: routeRank



MobiVerbier en application pour smartphone.

Photo: routeRank

Suite à un appel d'offre, c'est l'entreprise routeRANK, une spin-off de l'EPFL, qui est spécialisé dans des portails de mobilité, a adapté son système à la situation spécifique de la commune pour mettre en place l'outil en ligne et l'application smartphone **MobiVerbier**.

Le logiciel permet à l'utilisateur d'organiser ses trajets porte-à-porte et de trouver les modes de transport les plus adaptés à ses besoins en temps réel, sur la base de critères comme le meilleur prix, le trajet le plus rapide ou le plus écologique. L'outil agrège également toutes les offres spécifiques à la station, les navettes gratuites bien sûr, mais aussi le car postal, le train jusqu'au Châble, le parking relais du Châble desservi par la télécabine menant à Verbier, ainsi que les possibilités d'auto-partage et de covoiturage. Autre spécificité, il inclut par ailleurs des informations importantes comme les hébergements, les restaurants et les offres de loisirs, à l'image par exemple du Verbier Festival en été, que l'on peut sélectionner sans en connaître l'adresse exacte.

«L'instrument mis au point pour Verbier est emblématique et particulièrement innovant, relève Sara Manzano Merino, chargée du business development au sein de la société routeRANK. Et il devrait à terme encourager ses utilisateurs à choisir d'autres options que la voiture, de manière à réduire leur empreinte éco-

logique et à déplacer une partie du trafic individuel vers une mobilité plus durable.» Selon elle, les régions de montagne ont tout intérêt à montrer l'exemple en matière de durabilité, si elles ne veulent pas perdre leur charme et donc leur attrait.

Pour Verbier, l'enjeu est également bien là. Il s'agit de préserver ses atouts en tant que destination touristique. Pour le moment, il est toutefois encore trop tôt pour connaître l'impact concret de **MobiVerbier** en matière de réduction du trafic individuel. «Le logiciel est en phase de rodage. Il est utilisable mais pas encore parfait», fait valoir Tristan Larpin. Les premières données exploitables devraient néanmoins être disponibles à la fin de l'année. «La force du projet, c'est qu'il nous permettra de mieux connaître les habitudes de déplacement des touristes et des résidents. Des informations précieuses pour aider les autorités politiques à prendre des décisions», conclut-il.

Marie-Jeanne Krill

Infos:

* Vincent Kaufmann, Sébastien Munafò: «Vers une mobilité plus durable à Verbier. Etat des lieux et pistes d'améliorations». LaSUR, EPFL, décembre 2010.

** <https://www.mobiverbier.com/fr/>